

Kaliningrad : un imbroglio stratégique au cœur de l'Europe ***Kaliningrad: a strategic imbroglio in the heart of Europe***

laceb ferhat *

University of Tizi Ouzou -Algeria-

ferhat.laceb@ummt.dz

Submission date : 01/06/2026 Acceptance date : 18/09/2026 Publication date : 01/10/2026

Résumé :

L'enclave de Kaliningrad dans la mer Baltique, située à plus de mille kilomètres de Moscou, est devenue au cœur d'un conflit Russo-européen, en raison des sanctions imposées par l'Union européenne à la Russie depuis le début de son invasion de l'Ukraine. L'oblast est situé entre la Pologne et la Lituanie, et constitue une position militaire russe en Europe et un emplacement stratégique important. Mais il est également isolé dans une région Anti-Russe, entouré de deux États membres de l'Otan et de l'Union européenne qui soutiennent fermement l'Ukraine contre les cibles russes.

Mots clés : Kaliningrad ; Russie ; Militaire ; Ukraine ; Stratégie

Abstract:

The Baltic Sea enclave of Kaliningrad, located more than a thousand kilometers from Moscow, has become the focus of a Russian European conflict, due to the sanctions imposed by the European Union on Russia since the beginning of its invasion of Ukraine. The oblast is located between Poland and Lithuania and constitutes a Russian military position in Europe and an important strategic location. But it is also isolated in an anti-Russian region, surrounded by two Nato and European Union member states that strongly support Ukraine against Russian targets

Keywords: Kaliningrad; Russia; Military; Ukraine; Strategy

Introduction

En Europe, Kaliningrad est sans doute l'une des zones la plus militarisée, « l'enclave » russe sur la mer Baltique, insérée entre la Pologne et la Lituanie préoccupe de plus en plus les stratèges de l'Otan (Organisation du traité de l'Atlantique nord) depuis l'annexion par Vladimir Poutine de la Crimée en 2014 et davantage encore depuis l'invasion russe de l'Ukraine en 2022.

Avec l'intensification des opérations militaires russes en Ukraine et l'élargissement du cercle des possibilités autour de son issue à tous les niveaux, on parle de plus en plus des cartes dont dispose le président russe pour affronter et dissuader l'Otan, pour souligner une fois de plus le nom de la province russe de Kaliningrad, qui est géographiquement séparée de

** L'auteur Correspondant*

la Russie et située au cœur des régions de l'influence de l'Otan, et considérée également comme un moyen de pression important que détient le maître du Kremlin dans cette guerre.

Alors quelle importance revêt Kaliningrad pour la Russie sur le plan militaire et stratégique ?

1-De Königsberg allemand à Kaliningrad russe

La ville était auparavant la capitale de l'État des chevaliers teutoniques. Königsberg, son ancien nom, s'est développée autour d'un château construit sur une colline par ces chevaliers en 1255 à la demande du roi de Bohême, qui donna alors son nom à la ville. Mais après avoir été détruit par les Prussiens en 1263, il a été reconstruit dans les limites actuelles de la ville.¹

Pendant la Première Guerre mondiale, la ville a été assiégée, mais les Soviétiques n'ont pas réussi à s'en emparer, mais ils sont revenus et l'ont assiégée pendant la Seconde Guerre mondiale pendant plus de deux mois.

Après la Première Guerre mondiale, plus précisément entre les années 1919 et 1945, la région est tombée sous la domination des Allemands au sein de la République de Weimar et du Troisième Reich allemand, mais entre 1919 et 1939, elle a été séparée du reste de l'Allemagne par le territoire de la Pologne indépendante, lorsqu'à cette époque elle obtint son accès sur la mer Baltique.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale et la défaite des Allemands, et selon l'accord de Potsdam de 1945, la partie nord de la Prusse orientale (environ un tiers de son territoire) a été transférée à l'Union soviétique, et les deux tiers restants ont été transférés en Pologne. De cette façon, l'ancienne région de Königsberg en Prusse orientale est devenue un territoire russe.²

En 1947, tous les résidents allemands en ont été évacués, et ils se sont installés en Allemagne de l'Ouest et de l'Est, et ont été remplacés par des résidents de Russie et de Biélorussie, pour y vivre. À plusieurs reprises, et dès 1992, la presse russe s'est fait l'écho de l'idée de restituer ou vendre la région de Kaliningrad à l'Allemagne. La Pologne y est hostile car cela poserait la question de sa moitié de Prusse orientale obtenue en 1945.

La Lituanie également car, en 1923, elle s'est emparée par la force d'une ville portuaire de Prusse orientale nommé Memel, au mépris des traités de paix. Rebaptisée Klaipėda, sa population allemande a été expulsée. Les Alliés ont à l'époque entériné car, ils venaient de laisser la Pologne s'emparer de Vilnius, ville lituanienne que les traités avaient placée en Lituanie.³



2-La fin de la guerre froide : l'importance stratégique de Kaliningrad se dessine

Pendant longtemps, Kaliningrad a été une ville fermée en raison de son emplacement stratégique, mais avec l'effondrement de l'Union soviétique, tout a changé et le statut de la petite enclave a changé après que la Lituanie ait déclaré son indépendance en 1990.

Dès 1998, la perspective de l'entrée de la Lituanie dans l'Union européenne (UE) a fait de la circulation entre l'enclave et le reste de la Russie une question internationale : Kaliningrad allait devenir une enclave russe au sein de l'UE.⁴ Les autorités lituaniennes estiment aujourd'hui que l'existence de l'enclave est un héritage du pacte Ribbentrop- Molotov de 1939 et devrait être remise en cause. Selon cette analyse, les habitants de l'enclave ne seraient pas des Russes mais des « Kaliningradois ».⁵

Les trois Républiques baltes proclament alors leur indépendance et l'intervention des chars russes à Vilnius ne changera pas le cours de l'histoire. En 2004, les pays baltes adhèrent à l'UE et au Pacte de défense Atlantique. Malgré la promesse qu'aurait faite George Bush père à Mikhaïl Gorbatchev de laisser les pays baltes hors de l'alliance militaire occidentale, cet engagement n'a pas été respecté.

L'enclave russe de Kaliningrad s'est ainsi retrouvée encerclée par des alliées des États-Unis avec au sud la Pologne, au nord les trois pays baltes. Au final, un imbroglio stratégique parmi les plus chauds de la planète, jamais depuis la fin de la guerre froide les tensions n'ont été aussi vives entre Moscou et l'Otan, concentration militaire, exercices de défense, provocations réciproques, déploiement de missiles. Des démonstrations de forces de part et d'autre d'une possible ligne de front qui court de la Baltique à la mer Noire.

Kaliningrad possède le seul port libre de glace de la mer Baltique toute l'année, qui porte le nom de la région elle-même. Par conséquent, la ville portuaire est vitale à la fois pour la Russie et les États baltes, assurant le transport et le commerce dans toute la région, car les températures sont généralement inférieures à zéro pendant la majeure partie de l'hiver.⁶

Ainsi, depuis l'adhésion des États baltes à l'Otan en 2004, Kaliningrad est devenue une région russe hostile à l'Alliance occidentale, ce qui lui a fait combiner deux extrêmes, puisqu'elle est d'une part dans un état d'extrême faiblesse en raison de son éloignement géographique de la Russie. D'autre part, elle est considérée comme une menace militaire sérieuse au cœur de l'Otan.

3-Guerre en Ukraine : une escalade dangereuse

Après l'offensive russe en l'Ukraine le 24 février 2022, la Lituanie a limité le transport ferroviaire russe à la région de Kaliningrad et a interdit le transfert de marchandises sanctionnées vers la région stratégique, en s'appuyant sur les sanctions de l'UE. Cela a provoqué la colère de Moscou.

Le 17 juin 2022, la Lituanie annonce, avec effet au 18 juin, qu'elle ferme aux marchandises placées sous sanctions par l'UE sa frontière aux transports par chemins de fer entre la Russie et son enclave de Kaliningrad, située sur la mer Baltique.⁷

Après avoir tenté de la couvrir pendant un temps en prétendant qu'elle avait appliqué les directives de Bruxelles, l'UE reconnaît que la Lituanie a interprété de manière extensive le mot « transit » et est allée au-delà des sanctions prévues, avec le risque de déclencher une crise majeure. Le 23 juin, Josep Borrell, responsable des Affaires étrangères de l'UE, rétropédale en déclarant que « nous [l'UE] ne voulons pas bloquer ou empêcher le trafic entre la Russie et Kaliningrad ».⁸

La Russie a menacé à plusieurs reprises la Pologne et les États baltes d'une action militaire depuis le début de la guerre russe contre l'Ukraine. Des responsables estoniens ont accusé la Russie d'avoir simulé une attaque au missile contre leur pays et d'avoir violé son espace aérien avec un hélicoptère le 21 juin 2022.⁹

Vladimir Poutine a décrété l'état d'alerte maximum de l'armée de l'air russe en ordonnant à ses généraux de se tenir sur pied de guerre, il a fait en sorte que ses paroles soient bien comprises à Washington et en Occident, le maître de Kremlin n'apprécie guère que des soldats de l'Otan soient stationnés dans les pays baltes et en Pologne.

La Pologne s'achemine vers la construction d'un mur de séparation le long de sa frontière avec Kaliningrad, comme le révèlent les déclarations des hauts responsables du pays, confirmant les nombreuses craintes de Varsovie face à l'enclave russe dans son nord, au moment où Moscou renforce sa présence militaire sur le territoire de la Biélorussie.¹⁰

Le ministère russe des Affaires étrangères a laissé entendre que ces mesures rendraient les pays limitrophes de Kaliningrad hostiles, et a même menacé de recourir à une solution militaire. C'est ce qu'a exprimé la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, en arguant que lorsque la Russie qualifie les pratiques d'une autre partie d'« hostilité ouverte », dans ce cas il n'y a pas de place pour des pourparlers, ni pour chercher des formules qui mettraient la situation de côté en prétendant qu'il n'y a pas de problème.¹¹

4-Le corridor de Suwalki : un talon d'Achille pour les défenses de l'Otan ?

Après que l'UE ait fermé son espace aérien aux vols russes, en réponse au lancement de l'opération militaire russe en Ukraine, les avions russes ont été contraints de parcourir une plus longue distance entre la Russie et Kaliningrad, ce qui a ravivé les discussions sur l'intention de la Russie de contrôler le corridor de Suwalki.

Ce corridor représente également le seul passage frontalier entre la Pologne et la Lituanie, et pour l'Otan c'est le seul débouché vers les pays baltes par voie terrestre ou ferroviaire, et il revêt la même importance pour la Russie, pour qui ce corridor est le seul passage entre la Biélorussie, alliée du Kremlin, et la région de Kaliningrad, dont Moscou craint qu'elle ne tombe aux mains de l'Otan.

Les responsables militaires, analystes et centres de recherche occidentaux accordent une grande attention au corridor de Suwalki, car il constituerait un désavantage pour l'Otan au cas où l'opération militaire russe se développerait au-delà de l'Ukraine, car la Russie risque de chercher, en contrôlant le corridor, d'ouvrir une ligne de ravitaillement terrestre avec Kaliningrad, et isoler les États baltes du reste de l'Europe.¹²

Cela représente donc une autre indication de l'ampleur des craintes que suscite Kaliningrad pour les Européens, que cette enclave soit l'étincelle d'un affrontement direct entre la Russie et l'Occident. Cela s'est

accru avec le déclenchement de la guerre en Ukraine et les Russes ont tourné les yeux vers le couloir séparant la Biélorussie et Kaliningrad.

À cet effet, les forces armées russes et biélorusses pourraient très rapidement opérer leur jonction pour bloquer la frontière entre la Pologne et la Lituanie, isolant ainsi deux membres de L'Otan. Un stratagème militaire pourrait être mis en place, à savoir d'un côté les Russes épaulés par leurs fidèles alliés biélorusses, avanceraient leurs forces en direction de la brèche de Suwalki, de l'autre, depuis l'enclave ultra militarisée de Kaliningrad, les troupes du Kremlin coordonneraient leur avancée et bloquant de fait l'accès à la Lituanie depuis la Pologne.



5-La menaces des missiles hypersoniques

Avec la détérioration des relations russo-occidentales, la région de la Baltique s'est transformée en un champ de bataille entre Moscou et l'Otan, un conflit qui s'intensifie quotidiennement par la mobilisation de troupes, le bombardement de gazoducs, la perturbation des réseaux de communication maritime et l'interception de navires commerciaux. À cela s'ajoute l'expansion des activités et la présence militaire de l'Otan dans les zones entourant Kaliningrad que Moscou considère comme des provocations.

Sur le « front Ouest », la Russie est donc consciente que le rapport de forces avec l'Otan ne lui est, sur le papier, pas favorable, joue donc l'asymétrie : constitution de « bastions » sur les zones stratégiques les plus sensibles, incluant des éléments d'interdiction d'accès (Crimée, mer Noire, Kaliningrad/Baltique, Grand Nord) .¹³

L'autre menace est celle des missiles hypersoniques dernier cri (Kinjal, Zircon, Iskander) déployés à Kaliningrad et qui pourraient mettre

à rude épreuve les forces navales de l'Alliance atlantique, mobilisées pour venir à l'aide aux États baltes .¹⁴

Les armements dits anti-accès (missiles antiaériens à longue portée, missiles antinavires) les plus récents ont été déployés dans l'oblast pour parer à toute action de l'Otan contre la Russie en Baltique. Après l'installation d'une base antimissile américaine en Pologne, Moscou a mis à exécution sa menace d'y implanter des missiles Iskander. Potentiellement équipés d'ogives nucléaires, ces missiles tactiques balistiques pourraient atteindre la base américaine en quelques minutes.¹⁵

Concernant la présence d'armes nucléaires sur le territoire de l'enclave russe, notamment après la publication de rapports d'organisations non officielles suggérant l'existence de ce type d'armes, la Russie ne nie pas avoir déployé des armes nucléaires à Kaliningrad, et en même temps, il ne l'admet pas, car il utilise un langage vague dans ce domaine.¹⁶



Conclusion

L'importance de l'emplacement stratégique de la province russe augmente du fait qu'elle est plus proche des capitales de certains pays d'Europe occidentale que de Moscou en termes de distance. Varsovie, Berlin et Kiev sont plus proches de Kaliningrad que Moscou, ce qui la rend d'un point de vue stratégique une base militaire avancée pour la Russie en Europe occidentale, même derrière les lignes ennemies et, d'autre part, une première ligne de défense pour elle en cas de conflit global sur le continent.

Quelle que soit l'ampleur de la menace que Kaliningrad peut représenter pour l'Otan, son effet ne sera que temporaire. La Russie ne dispose pas de moyens efficaces de défense territoriale à long terme, en dehors de la portée d'attaque qui ouvrirait un couloir à travers le territoire de l'Otan, bien que les forces russes puissent bénéficier d'une supériorité à court terme dans les pays baltes et dans l'est de la Pologne. Enfin. L'existence de Kaliningrad (et son accès par voie maritime) donnerait néanmoins aux forces armées russes l'opportunité de gérer la dynamique d'escalade politique avec l'Otan.

References:

¹ Gerfield, H., & Stéphane, M. Königsberg-Kaliningrad : la recherche de l'identité. Revue Poésie ; No. 120 ; 2007. p 72

² Bakyt, A.-H. Kaliningrad/Königsberg. Revue Outre-Terre 2003, p2.

³ Marchand, P. Atlas géopolitique de la Russie. Paris : Autrement. 2019, p66

⁴ Marchand, op. Cit.2019, p. 66.

⁵ Marchand, op. cit., p. 66

⁶ Arnaud, S., mars-avril. Les ports de la Baltique orientale : persistance des territoires et mutations. Revue Le courrier des pays de l'Est ; No. 1048 ; 2005, p5 :

⁷ Baud, J. Opération Z. Paris : Max Milo, 2022, p292

⁸ Baud, op. cit p. 292

⁹ Lagneau, L. L'Estonie affirme avoir fait l'objet d'attaques de missiles simulées par la Russie. France : Zone Militaire. 2022.

¹⁰ AIDF. La Pologne construit une barrière de barbelés le long de sa frontière avec l'enclave russe de Kaliningrad. France : Association international des douaniers français, 2022.

¹¹ Affairs, M. O. Briefing by Foreign Ministry Spokeswoman Maria Zakharova, St Petersburg. Russie : Foreign Ministry. . 2024

¹² Regnier, C. Is the Suwalki gap the most dangerous place on earth ? United Kingdom : The Loop ; 2022

¹³ Tertrais, B. Atlas militaire et stratégique. Paris : Autrement. 2019, p57

¹⁴ Loizo, C. Kaliningrad : une exclave territoriale russe à haute valeur stratégique. Revue Géoconfluences , 2023

¹⁵ Lukas, A. Géopolitique de la Russie. Paris : La Découverte ;2022 ; p214.

¹⁶ Tétart, F. Kaliningrad, tête de pont de l'armée russe face au bouclier antimissile américain ? Revue Hérodote, Vol. 01, No. 128 ; 2008, p53.